

HUBERT REEVES : LUCIDITE ET ESPERANCE

Hubert Reeves était l'invité du magazine de l'environnement de France-Culture « De cause à effets » du 4 août 2018. Ce grand astrophysicien qui s'est engagé résolument pour l'écologie a évoqué à sa manière, avec bon sens et simplicité, les problématiques environnementales auxquelles nous sommes aujourd'hui confrontés et qui peuvent mettre en jeu l'avenir même de l'habitabilité de la planète. Mais il a aussi su délivrer un message de résistance, de résilience et d'espérance. Voilà quelques réflexions qu'il a développées dans ses réponses aux questions d'Aurélie Luneau.

Les questions liées aux océans, au réchauffement climatique, à la biodiversité sont aussi celles de l'interdépendance de tous les êtres vivants sur la Terre, ainsi que le film « la Terre vue du cœur », réalisé par Iolande Cadrin-Rossignol, le rappelle avec force.

Je m'inquiète de l'avenir de la planète ; nous allons vers des bouleversements majeurs, avec une espèce humaine qui est devenue destructrice de son propre environnement, ce qui met en cause sa survie. L'Homme a pensé qu'il pouvait tout mettre à son service avec son intelligence, de la domination de la nature à la bombe atomique, sans se poser la question de la durabilité. Mais maintenant, nous avons à montrer que nous pouvons vivre avec cette intelligence sans nous éliminer.

Les crises ont quelquefois des effets secondairement positifs, il en va ainsi de la crise écologique. Il y a une énorme prise de conscience, partout des initiatives citoyennes et l'on apprend beaucoup de ses erreurs, alors qu'il y a quelques décennies à peine, on ne se préoccupait quasiment pas de la santé de la planète.

Des motifs de satisfaction existent. En France, on revoit apparaître les loutres, les castors. En mer les baleines à bosse, en Amérique les bisons (alors qu'on en a tué 60 millions). Les villes interdisent les pesticides. On valorise les arbres, les plantes, qui ne sont plus seulement des marchandises, mais des biens et des ressources avec lesquelles on vit.

Ce qui est important, c'est l'équilibre entre les espèces, menacé par les exploitations humaines, les saccages environnementaux et les pollutions. Cet équilibre a pourtant toujours existé. Ainsi, les lions mangent les gazelles, mais il y a toujours des gazelles et des lions. Nous, quand on s'intéresse à des espèces, nous pouvons les éliminer jusqu'aux dernières...Or, si nous n'arrivons pas à vivre en harmonie avec la nature, nous disparaîtrons.

Les tortues existent depuis 200 millions d'années. Et pourtant, sauf quand on les maltraite, elles sont toujours là. Nous, nous risquons l'extinction après 3 millions d'années. Si nous interroignons les tortues pour savoir comment elles font, elles nous répondraient qu'il suffit de s'intégrer à notre écosystème et de le respecter...

La question de l'énergie est primordiale. Il y a encore 40 ou 50 ans, on a commencé à dire qu'il fallait laisser le pétrole et le charbon dans la terre à cause notamment de leurs effets sur l'environnement. Certains ont préféré presque tout miser sur le nucléaire. Mais d'autres ont commencé à parler des énergies renouvelables, le solaire, l'éolien... Ce qui alors apparaissait comme une utopie dont la part ne pouvait être que négligeable dans la production, trouve aujourd'hui toute sa place dans les recherches d'alternatives énergétiques, et c'est une bonne nouvelle. Un pays comme le Danemark sait déjà recourir au renouvelable pour 20% de sa production. La Chine, et d'autres pays s'investissent de plus en plus dans ce domaine et les progrès en la matière sont d'une très grande rapidité que l'on ne prévoyait pas au départ. Alors, même si l'on sait qu'on ne pourra pas tenir l'objectif de 2 degrés maximum de réchauffement climatique de la COP 21, nous pourrions peut-être échapper aux 5 degrés qui seraient catastrophiques et qui nous attendent si l'on ne change pas les choses. Par contre, il est raisonnable de dire que le développement des énergies renouvelables pourrait nous aider à ne pas dépasser les 3 degrés.

Quoi qu'il en soit, nul ne peut prévoir ce qui nous attend exactement. Bien sûr, il y a un énorme problème. Mais nous devons être convaincus qu'on va arriver à laisser cette planète habitable, même si on ne sait pas si ce sera le cas, et être ainsi dans une attitude durable. Nous ne retrouverons jamais la planète que nos ancêtres ont connue, nous l'avons trop malmenée, mais je crois fermement qu'il y a un avenir possible, pour les populations, nos enfants, nos petits-enfants, et toute notre intelligence, toute notre action doivent être portées par cette conviction. Comme le disait Albert Jacquard, et avant lui Théodore Monod, l'essentiel c'est d'humaniser l'humanité.

Le fils d'Hubert Reeves, Benoît, (expert dans les domaines de l'astronomie et de l'environnement, musicien et chef d'orchestre) et invité surprise a, pour sa part, conclu l'émission avec cette phrase de son père : « Nous avons pratiquement gagné notre combat contre la nature ; si nous le gagnons, nous serons perdus ».

COGITO